

## GO9

### Investigation d'une suspicion d'intoxication saturnique environnementale dans une commune rurale de Gironde en 1994

M. CHARRON (1), F. DABÏS (2), L. CHAMBAUD (3)

(1) DDASS de GIRONDE - BP 922 - 33062 BORDEAUX Cedex . (2) Unité INSERM 330 - Université de BORDEAUX II - 33076 BORDEAUX CEDEX . (3) ENSP - avenue du Pr. Léon Bernard - 35034 RENNES CEDEX

*Objectif* : Des décès d'animaux par saturnisme sur et autour du site d'une ancienne fonderie de plomb ont conduit la population d'une commune rurale de Gironde à s'inquiéter sur les risques sanitaires qu'elle encourait. L'objectif de ce travail est de mesurer la réalité de cette intoxication saturnique en fonction des modalités de contamination possibles, éolienne (fumées de l'usine, fermée en 1984) et tellurique (ingestion de produits de jardinage), avec comme objectif principal d'autoriser ou non la consommation de végétaux du jardin et comme objectif secondaire d'éviter l'anxiété et la surmédicalisation.

*Méthode* : Il s'agit d'une enquête de cohorte rétrospective de toute la population résidant dans un périmètre de 500 m autour du site. L'action consistait en un dépistage des deux facteurs d'exposition : - aérien (durée d'habitation de plus de 10 ans) ; tellurique (consommation de légumes du jardin) ainsi que des facteurs externes de pollution saturnique évalués par questionnaire et par un dosage sanguin (plombémie) à la recherche d'une intoxication saturnique, un jour donné. Sur une population de 85 personnes éligibles, 74 ont été incluses dans l'enquête. L'exposition a été mesurée par analyse stratifiée pour les 2 facteurs potentiels et par comparaison des moyennes de plombémie dans les différentes strates. Ont été considérés comme intoxiqués les sujets ayant une plombémie supérieure à 100 µg/l.

*Résultats* : Les plombémies sont faibles dans l'échantillon : Moyenne : 77,40 µg/l, Médiane : 66 µg/l et 16 personnes (21,2 %) ont été considérées comme intoxiquées. Les taux de plombémie sont significativement plus élevés chez les personnes exposées à l'un ou l'autre facteur que chez les non exposées (Risque Relatif = 4,3 - intervalle de confiance à 95 % : 1,1-17,4, p = 0,02). La comparaison des moyennes de plombémie selon le facteur d'exposition montre un risque de plombémie significativement plus élevé pour les personnes exposées aux fumées de l'usine ; p = 0,005). La consommation des légumes du jardin n'explique pas à elle seule une plombémie élevée. La consommation de tabac ne modifie pas ces résultats. Le sexe féminin joue un rôle protecteur.

*Conclusion* : Cette enquête montre que l'exposition aux fumées de la fonderie de plomb a entraîné des plombémies plus élevées chez les sujets exposés même si les taux sont toujours inférieurs aux doses minimales nécessaires pour entreprendre un traitement chélateur. Elle a permis d'autoriser à nouveau la population à cultiver son jardin et à faciliter la clarification des aspects sanitaires, environnementaux et administratifs de réhabilitation d'un site pollué.

## GO10

### L'alimentation complémentaire du jeune enfant à Brazzaville (CONGO): évolution dans le contexte de la dévaluation du franc CFA.

Y. MARTIN-PREVEL (1,2), P. TRAISSAC (1), S. TRECHE (1), G. ADOUA-OYILA (2), F. MBEMBA (2), F. DELPEUCH (1)

(1) ORSTOM UR 44 - 911, Avenue Agropolis, BP 5045, 34032 Montpellier Cedex, France ; (2) Unité de Recherches en Nutrition et Alimentation Humaines (URNAH), Direction Générale de la Recherche Scientifique et Technique, Brazzaville, Congo.

*Objectif* : Au Congo, la malnutrition des jeunes enfants se traduit surtout par une forte prévalence des retards de croissance, d'apparition précoce, ce qui fait suspecter le rôle d'une alimentation de complément inadaptée. La dévaluation du Franc CFA, entraînant une baisse du pouvoir d'achat des populations, est susceptible d'aggraver encore cette situation. Notre objectif était donc d'étudier les modifications de comportement dans ce contexte, et d'identifier éventuellement les situations de risque, pour mieux adapter les interventions.

*Méthode* : Une première enquête nutritionnelle, transversale, sur un échantillon représentatif de 1324 enfants âgés de 4 à 12 mois répartis dans deux quartiers de Brazzaville, avait été réalisée en Mars 93. En décembre 94, soit presque un an après la dévaluation, une seconde enquête a été menée sur 823 enfants de la même tranche d'âge, dans les mêmes quartiers, tirés au sort à partir de la même base de sondage. La tranche d'âge retenue correspond à la phase critique d'introduction des premiers aliments solides, qui conditionne souvent la croissance ultérieure. Un questionnaire similaire a été utilisé dans les deux enquêtes, permettant de mesurer objectivement l'évolution de plusieurs indicateurs de l'alimentation des jeunes enfants.

*Résultats* : Les indicateurs des pratiques alimentaires chez le jeune enfant (taux d'allaitement, taux d'alimentation complémentaire) n'ont pas varié après dévaluation. En revanche, la qualité de l'alimentation de complément a significativement baissé: Dans la tranche d'âge sensible des 6-10 mois le taux d'enfants recevant une préparation adaptée (bouillie, plat spécial) a significativement diminué (48% vs 57 %, p < 0.01). D'autre part, chez les enfants consommant de la bouillie, l'utilisation de farines importées est passée de 32% à 18% (p < 10.E-3), au profit de préparations locales de moindre qualité. Cette diminution est plus importante encore dans la couche économique la plus faible. De plus l'adjonction de lait dans la bouillie est devenue moins fréquente, en particulier dans les bouillies locales (28% au lieu de 43%, p < 10.E-3).

*Conclusion* : La dégradation de la qualité nutritionnelle des premiers aliments de complément, en particulier chez les plus défavorisés, fait courir aux jeunes enfants un risque supplémentaire de malnutrition chronique. Une surveillance nutritionnelle renforcée de ces enfants, ainsi que le développement de programmes de production locale d'aliments de complément améliorés, semblent donc être deux priorités d'intervention.



# revue d'épidémiologie et de santé publique

## epidemiology and public health

Vol. 43

1995

Supplément 1

**EPIDEMIOLOGIE ET SANTE PUBLIQUE**  
*EPIDEMIOLOGY AND PUBLIC HEALTH*

**NANCY, 3 - 6 JUILLET 1995**  
*NANCY, JULY 3 - 6, 1995*

Résumés des communications  
*Abstracts*

Congrès organisé par  
*Meeting organized by*

Association des Epidémiologistes de Langue Française (ADELF)

ECOLE DE SANTE PUBLIQUE, Faculté de Médecine  
INSTITUT FEDERATIF DE RECHERCHE « Prévention - Evaluation »  
NANCY

PM 14



4 JUIL. 1995

MASSON